

Le mot du Bourgmestre

Extrait du bulletin communal de septembre 2005



Comme l'année dernière, l'été qui s'achève aura été avare d'ensoleillement, sauf depuis la rentrée scolaire...

Comme à l'accoutumée, ces trois derniers mois ont été riches en activités diverses, grâce au dévouement et au dynamisme de nombreux habitants de la Commune. Certaines sont ponctuelles, d'autres sont récurrentes. Toutes requièrent l'adhésion de volontaires. Si vous ne participez pas à l'une ou l'autre de ces activités, et si vous êtes prêts à consacrer quelques heures par mois ou par semaine, n'hésitez pas à vous manifester auprès de l'une ou l'autre association. Au plus les équipes comptent de membres, au plus l'organisation d'événements s'en trouve facilitée.

S'impliquer, même faiblement, dans l'organisation d'une manifestation est un gage d'une vitalité et de pérennité de notre florissante vie associative. C'est également un témoignage de reconnaissance pour les initiateurs d'événements qui oeuvrent parfois depuis de nombreuses années au profit de la collectivité.

S'il fait bon vivre à Rendeux, c'est notamment parce qu'il y règne une activité copieuse qui force l'admiration de nos visiteurs.

Dans un tout autre registre, la période hivernale inquiète à juste titre l'ensemble de la population. Le prix des carburants n'a cessé de grimper depuis le début de l'année pour atteindre des records sans précédent.

La crainte est réelle de voir nos concitoyens les plus démunis se priver de chauffage par impossibilité d'honorer leur facture de mazout de chauffage.

Dernièrement, le gouvernement belge a décidé d'offrir aux sinistrés de Louisiane, des stocks de pétrole provenant de nos réserves stratégiques. On ne peut que soutenir une telle initiative. Mais pourquoi, dans le même temps, ne pas annoncer une mesure similaire pour les plus démunis de nos concitoyens ? Cette opération suscite une certaine indignation dans la population. Les économistes soutiennent que c'est pour faire baisser le prix du pétrole ... à voir.

Certes les infortunes qui émaillent la planète requièrent que l'on soit solidaire de populations souffrant d'événements dramatiques (tsunami, tempêtes, inondations,...). Mais nous ne pouvons pas occulter notre propre réalité : la société évolue inexorablement vers une dualisation : les nantis d'un côté, la majorité de nos compatriotes de l'autre.

Cette crise pétrolière d'un nouveau type nous entraîne à la conclusion qui s'impose d'elle-même : il est temps d'engager la politique énergétique dans une nouvelle voie. Chaque pays tente d'apporter sa propre réponse à moyen terme. La seule alternative qui fait l'unanimité concerne la recherche et le développement d'énergies propres, renouvelables et à un coût raisonnable.

Benoît TRICOT